



---

# Jimmy

---

- Inspiré du documentaire de Bart Layton **The imposter** (2012)
- Création – Octobre 2025
- Mise en scène **Sergi Emiliano i Griell**
- Cie Troisième Génération – **Théâtre et gestes contemporains**

Associée à la L'Odyssée - Scène conventionnée de Périgueux, la compagnie Troisième Génération développe un langage théâtral et corporel inspiré par le montage cinématographique et la bande-dessinée.

---

**Sergi Emiliano i Griell**, metteur en scène de la compagnie, enquête sur les profondeurs de la nature humaine par le biais du fait divers et crée des formes théâtrales troublantes qui déplacent les habitudes de regards et la texture même du temps présent.

**Jimmy** est le vrai récit d'un jeune homme, surnommé « le caméléon » pour avoir emprunté plus de 500 identités différentes. Non pas animé par l'appât du gain, mais simplement, dit-il « pour être aimé. » A travers ses propres mots, se déploie le récit d'un imposteur qui se met progressivement à douter de l'imposture des autres.

---



# La Troisième Génération. Réinventer le théâtre

---

Le théâtre est un art du présent, et c'est ce matériau là - le temps présent - que nous cherchons à réécrire et à réinventer.

**Le travail lui-même prend la parole.** Le mime est une technique qui appartient au domaine du théâtre et s'intéresse spécifiquement à la manière dont un acteur joue et réalise ses actions. Les procédés de travail d'un acteur mime vont se centrer sur l'exploration rythmique et formelle de ses actions, de ses gestes et du mouvement en général, beaucoup moins sur la recherche de spontanéité, d'improvisation ou d'inspiration dans le jeu. C'est de cet apprentissage qu'est née notre compagnie. Cette longue étude des qualités et principes de mouvement a constitué à la fois le point de départ de nos recherches artistiques, et à la fois le cadre dont on a voulu très rapidement s'affranchir. Car nous ne cherchons pas à réaliser des partitions formelles autonomes, dégagées du sens qu'elles produisent ou du contexte qui les font naître, au contraire, il s'agit pour nous de creuser la correspondance entre les histoires que nous souhaitons raconter avec la nécessité de cette dramaturgie corporelle au plateau.

**Le focus, un regard inhabituel au théâtre.** La technique corporelle du mime permet de conduire l'œil du spectateur d'une façon très spécifique puisque, à part ce qui « bouge », tout est immobilisé. Ainsi articulés, les gestes, les regards et les déplacements proposent une intensification de l'attention et agissent comme des « focus ». Cette façon de chorégraphier le jeu des acteurs nous permet de raconter des histoires autrement, comme si on pouvait filtrer et cadencer notre récit par une logique qui s'apparenterait à celle du montage cinématographique. L'histoire est non seulement narrée, jouée et dialoguée, mais elle déploie en parallèle un jeu non-verbal qui est impossible à anticiper pour le spectateur, proposant des émotions et habitudes de regards peu habituelles au théâtre.

**Le montage est une réécriture.** Si nos recherches sont animées par la notion de montage, c'est parce que le montage est une réécriture. A partir d'un matériau préexistant, il déforme, augmente ce qui se révèle ou qui échappe, associe, enchevêtre autant qu'il disjoint, entrelace le hors-champs et l'intrigue, brise la continuité, construit par résonance. Dans nos recherches formelles, nous nous sommes inspirés de deux autres médiums qui procèdent eux aussi de la décomposition de mouvement : **la bande-dessinée et le cinéma**. Au travers de sensations générées par ces autres médiums (et donc pour nous, au plateau, des questions relativement impossibles à résoudre), nous cherchons par le mouvement des corps et sans « trucages » (sans effets de lumière ou autres) à traduire ce que pourraient être, par exemple, des sensations de zooms, travellings, champs-contre champs ou ellipses. C'est-à-dire à nous approcher des sensations de séquençage (sauts, fondu, plans, répétitions, chocs, jointures) pour modifier la texture même du temps présent.

# La Troisième Génération. Réinventer le théâtre

Le réel est ce à quoi on ne peut jamais échapper, il a une mécanique implacable et limpide. Il est direct. Néanmoins, il nous prend toujours par surprise.

Les sujets de nos créations s'appuient sur des films documentaires et des faits réels. Les notions de vérité ou de réalité sont fascinantes à approcher et à déployer au plateau car les histoires concrètes des hommes et des femmes se heurtent toujours à leurs subjectivités. Le réel, ici, n'est pas la vérité de l'enquête qui n'a jamais aboutie, faute de preuves. Le réel serait ce que chacun vit de la vérité, ce qu'il met en avant dans l'histoire, ce qu'il retient. Et c'est ce qui nous passionne au théâtre : la vérité des mémoires, plus que celle des faits.

De la retranscription à la réécriture, notre processus de création. Nous commençons par retranscrire mot à mot des situations réelles, issues de documentaires que nous choisissons pour leur trame et leur puissance dramaturgique. Au plateau, nous cherchons d'abord la situation vraie, telle qu'elle aurait pu se passer (les actions, les rapprochements, les évitements, les moments de silences etc.) et dans un deuxième temps, nous abordons le montage de ce matériau, avec ces outils trouvés par notre recherche presque à la manière d'un « filtre ». Mêlés à une oralité brute, ces différents niveaux de langages nous permettent d'utiliser le plateau et le temps présent pour vivre quelque chose d'indicible avec le spectateur, et qui s'apparenterait à une enquête en partie irrésolvable, à une plongée abyssale au cœur de l'âme humaine.

La réécriture de sa propre vie est ici le départ de l'imposteur, notre nouveau sujet. Se faire passer pour quelqu'un d'autre jusqu'à réussir à déjouer les autorités, ainsi que la famille de l'enfant dont il a usurpé l'identité, est un montage dangereux qui raconte en filigrane sa tentative de revanche sur le monde. Une revanche qui va s'étendre au-delà de la sienne, puisque du même geste nous chercherons à éclairer les ténèbres, ces ténèbres-là, cette histoire vraie, qui n'est qu'une histoire vraie parmi d'autres, et pourtant à peine croyable.



# JIMMY, une histoire vraie, à peine croyable

---

En 1994, au Texas, Nicholas Barclay un adolescent de 13 ans disparaît sans laisser de trace. Trois années plus tard en Espagne, des policiers recueillent un adolescent terrorisé qui finit par parler enfin, affirmant être Nicholas. Pour sa famille, c'est un immense soulagement. Mais de retour aux Etats-Unis, Nicholas a un comportement étrange et sa famille semble fermer les yeux sur des incohérences flagrantes.

Mêlant images d'archives, interviews et scènes reconstituées, le documentaire **The imposter** de Bart Layton (2012) relate une imposture hors du commun et fait témoigner son auteur F.B, surnommé "le caméléon", qui arrive à se faire passer pour un jeune américain de 17 ans aux yeux bleus, alors qu'il en a 23, parle anglais avec un accent français et qu'il est brun aux yeux foncés. Le spectateur est ébahi par cette machination qui prend forme et qui se déroule comme F.B l'avait prévu. Le jeune Français sait se justifier et convainc petit à petit le FBI, la famille du disparu et les médias.

# JIMMY, une histoire vraie, à peine croyable

---

Mais le spectateur qui découvre cette histoire ne s'attend pas à une révélation aussi surprenante que diabolique : et si en fait, la famille était elle-même impliquée dans la disparition du jeune Nicholas ? La famille se serait-elle prêtée au jeu pour mieux cacher un sombre secret ? Car si le comportement de F.B est totalement condamnable, il met en avant certains faits troublants, qui alerteront suffisamment les autorités pour être pris au sérieux.

Le documentaire **The imposter** se mue progressivement en une troublante métaphore d'un narrateur non fiable, car on peut légitimement s'interroger sur la véracité de chaque déclaration, ce qui trouble encore davantage la reconstitution de cette histoire.

**The imposter s'impose à la fois comme le portrait fascinant d'un malfaiteur et de sa revanche prise sur le monde, mais également comme une profonde réflexion sur la volonté de croire en quelque chose, tout en sachant que c'est faux (cela est valable autant pour la famille que pour le spectateur).**



## Note d'intention

- « Le réel finit toujours par prendre sa revanche »  
Clément Rosset

# Note d'intention

---

Comme tout grand fait divers, le sujet de cette histoire tient une magie puissamment romanesque parce qu'il nécessite une signification qui reste à fournir pour se représenter ce qu'il s'est réellement passé. Nous avons trouvé dans la figure de l'imposteur un archétype passionnant pour prolonger nos réflexions théâtrales et porter un peu plus loin le trouble au cœur de notre approche scénique. A travers cette imposture, il s'agit d'une enquête tournée vers un réel peut-être encore plus inatteignable que dans notre précédent spectacle **Un jour tout s'illuminera**. Car ici, il s'agit d'une enquête qui interroge le sérieux du réel et des normes sociales, à l'instar de F.B, capable de retourner la réalité à son avantage pour transformer le monde en un univers fictionnel insaisissable et insoluble.



# Note d'intention

---

« *L'imposteur est un martyr de la comédie sociale* » Roland Gori

# Note d'intention

---

Les émotions sont extrêmement polarisées face à la figure d'un imposteur, qui peut fasciner autant que déranger. En effet, son mensonge peut être lu comme une action dirigée contre la mécanique sociale et contre l'ordre, pourtant la duperie qu'il propose est à même de « neutraliser » le réel et de le nuire, frappant tous les observateurs d'une sorte de terreur ontologique.

Comme une « éponge vivante » l'imposteur absorbe les traits et les discours d'autrui, non pas en vue d'un moi en développement : chez lui « la forme devient le fond » et l'absorption des traits extérieurs se passe « sans aucune transformation intérieure ». Derrière ce fond il n'y a que du vide, dirait Roland Gori, qui dans son ouvrage *Fabrique des imposteurs* cherche à montrer que notre société actuelle favorise précisément la stratégie d'imposture et ce genre de personnalités **as if**.

# Note d'intention

---

Ici, ce qui nous intéresse est que F.B ne soit pas animé par l'appât du gain, mais cherche simplement, dit-il, "à être aimé". Né dans une famille maternelle raciste qui le rejette, parce que son père est algérien, il sera victime dans son enfance de violences, d'insultes et d'abus qui provoqueront sans doute le vacillement de son identité.

# DRAMATURGIE

*« Maintenant que cette histoire est finie, je veux la raconter en entier, alors même que je m'éclipse avant que des noms ne soient donnés ou perdus. Je veux la raconter en entier alors même que je l'oublie, et ainsi en racontant et en oubliant, pardonner à tous ceux qui y figurent, y compris moi. »*

Scintillation, John Burnside



# Dramaturgie

---

A partir de supports et archives documentaires divers, nous chercherons à hausser la question gestuelle pour proposer un cadre où plusieurs histoires vraies cohabitent et s'entremêlent, et où le réel et l'irréel se fondent en un seul mouvement.

L'imposteur, une fois arrivé dans la famille américaine, en vient progressivement à douter de l'attitude des membres de cette famille, précisément à cause du fait qu'ils le « reconnaissent » lui, le jeune français ne ressemblant pas à celui pour qui il se fait passer.

A partir de là, il va donc disparaître de notre pièce pour en devenir le narrateur, séquencant le récit par nécessité, parce qu'il a besoin lui-même de comprendre qui ment le plus entre lui, et ceux qui semblent croire à son mensonge.

Nous assisterons alors au passé de la famille, du moins à ce qu'il imagine de ce passé et du caractère de l'enfant qu'il « remplace ».

Avec cette question en toile de fond, jamais posée ni résolue mais sous-jacente : pourquoi cet enfant a-t-il disparu ?

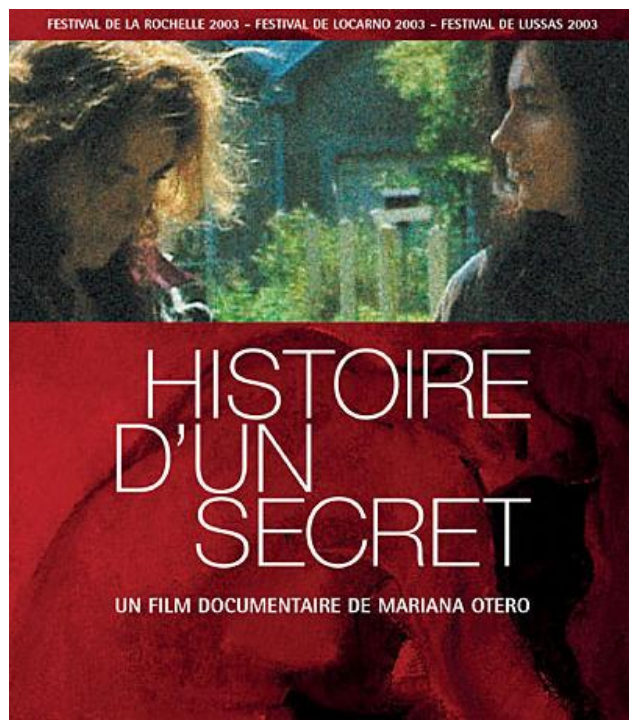
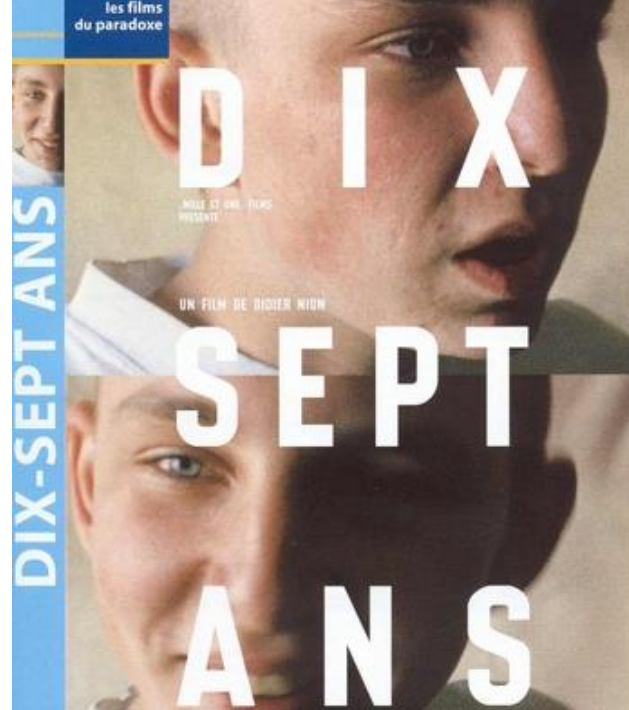
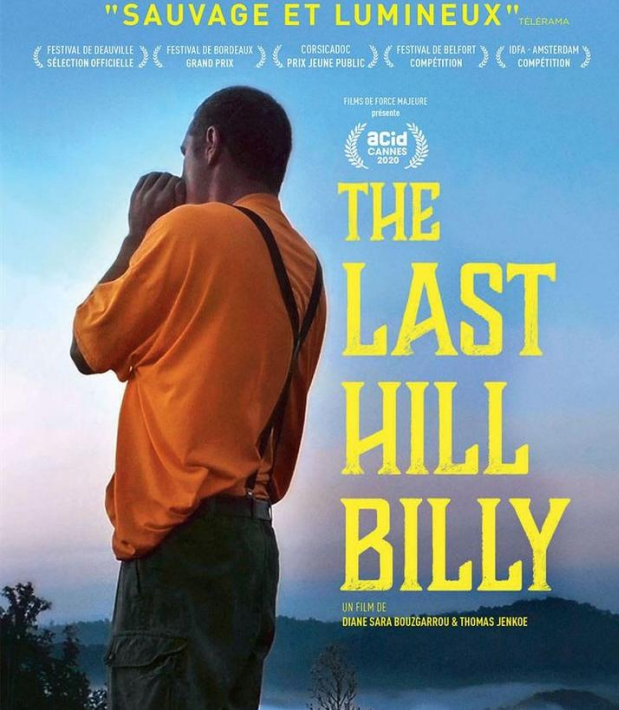
# Dramaturgie en puzzle

---

Un montage-collage entre différents supports documentaires :

A travers des scènes qui imaginent les liens que le véritable enfant entretenait avec son frère, sa sœur et sa mère avant de disparaître – scènes retranscrites **de documentaires filmant d'autres familles** - nous souhaitons faire apparaître un rapprochement entre ces deux enfants : l'un disparu, l'autre illégitime.

Par des similitudes entre leur histoire, leurs milieux, leurs âges, leur solitude, nous souhaitons opérer un jumelage entre différentes histoires vraies, mais surtout entre ce jeune garçon qui disparaît du monde sans laisser de traces et un imposteur qui cessera, en direct, de l'incarner pour mieux en comprendre l'identité.



DOCUMENTAIRES

The Imposter de Bart Layton

Vas-tu me regarder ? de Shuli Huang

17 ans de Didier Nion

Pas comme des loups de Vincent Pouplard

The last Hill Billy de Diane Sara Bouzgarrou

Histoire d'un secret de Mariana Otero

Pour ma sœur, Jennifer Pandos de Cynthia Hill

Mr and Mrs Pandos,  
 your daughter is with me  
 she is fine. she is having  
 some problems though, she  
 needs some time away from  
 this place for 3-5 days max.  
 she is like a daughter to  
 me, and im like a dad to her.  
 here are some of Jennifer's quotes  
 "Im fine I just need time  
 to think"  
 "Both of you please go to  
 work tomorrow cause I will  
 still be at

# Dramaturgie corporelle

---

## Scènes fantasmées, une narration par le jeu chorégraphique

Le narrateur, qui n'appartiendra pas au temps de l'histoire, sera présent sur scène et pourra s'immiscer comme une **présence-absence** au cœur même des situations qu'il convoque. Nous chercherons alors à créer des situations qui se fondent et se confondent ainsi que des allers-retours entre deux présents : le sien et celui de la famille de Nicholas, quand il était encore en vie.

Du point de vue de la dramaturgie, nous chercherons à ce que les causalités entre ces deux temporalités puissent créer un mode de narration qui développe en silence **les rapports fantasmés** que le narrateur-imposteur entretiendrait avec les membres de cette famille ou avec des personnages extérieurs comme l'avocate chargée de le défendre.

Du point de vue des personnages, il s'agit moins de chercher une expressivité corporelle que d'explorer le contrôle que chacun exerce sur ses propres gestes, visant à contenir la manifestation de leurs émotions brutes. Notre langage gestuel, où mécanique et sensible se mêlent, explore la dissociation dans les mouvements des acteurs pour créer des **forces motivées et suspendues à la fois**. Sans effets de lumières ni de vidéos, le geste est parfois isolé dans sa continuité ou bien se déroule comme s'il était suivi par un travelling, tantôt élaboré dans son ressenti, tantôt agissant comme des ellipses, taillant le temps ou menaçant le récit.

Malgré la dureté des situations, des mots et de l'histoire, les acteurs dans leurs déplacements et mouvements auront pour consigne d'effleurer le plateau, la mise en scène cherchera une expression pudique, qui agisse comme **une caresse**.

# Mise en scène

---

Il y aura **trois espaces** de fiction simultanés : le lieu des interrogatoires et de la loi; le salon de la famille de l'enfant disparu dans lequel le passé sera reconstitué; et un terrain de basket-ball, l'endroit où l'enfant a été vu pour la dernière fois, une sorte de sas entre la vie et la mort.

**Deux types d'adresse** se rencontreront, celle de l'imposteur-narrateur (il alternera entre narration et fiction) et celle des autres personnages (qui appartiennent à la fiction). Tous les noms seront modifiés.

La **scénographie sera minimale** et épurée. Elle viendra infuser du réalisme à la distance créée par le jeu corporel des acteurs.

Avec des projecteurs robotiques, nous chercherons des **mouvements subtils des lumières** pour accompagner de façon juste et sensible les parties chorégraphiées.

# Distribution

- 
- Agnès Delachair dans le rôle de la NANCY (Agent FBI)
  - Jules-Angelo Bigarnet dans le rôle de l'IMPOSTEUR
  - Clémentine Marchand dans le rôle de GILDA (la sœur de Jimmy)
  - Matthieu Carrani dans le rôle de JIMMY (l'enfant disparu)
  - Faustine Tournan dans le rôle de la MERE de Jimmy
  - Paul Jeanson dans le rôle de JASON (le frère aîné de Jimmy)

# Jimmy

---

- Durée : 1h15
  - Genre : Faits divers, intrigue, théâtre contemporain, geste
  - A partir de 10 ans
  - Inspiré du documentaire **The imposter** de Bart Layton
  - Musique : **Anne Nikitin, Hermanos Gutiérrez, Adrià Punti**
- 



# Equipe

---

- Mise en scène **Sergi Emiliano i Griell**
  - Création lumières **Geoffroy Adragna**
  - Création sonore **Felix Marty**
  - Scénographie **Philippe Casaban et Eric Charbeau**
  - Costumes **Isabelle Deffin**
  - Avec **Agnès Delachair, Jules-Angelo Bigarnet, Clémentine Marchand, Faustine Tournan, Paul Jeanson et Matthieu Carrani.**
- 



# Partenaires

---

- Production : **Cie Troisième Génération**
  - Coproduction : L'Odyssée, scène conventionnée d'intérêt national "Art et Création" de Périgueux, OARA (Office artistique de la région de la Nouvelle Aquitaine), Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, La Gare mondiale de Bergerac, ADAMI.
  - Avec les soutiens de : DRAC-NA, Région Nouvelle-Aquitaine, Conseil départemental de la Dordogne, Mairie de Périgueux, Crédit Agricole.
  - Accueils en résidence : L'Odyssée – Scène conventionnée d'intérêt national « Art et Création » de Périgueux, Le Grand Parquet – Théâtre Paris Villette, La Meca de Bordeaux, La Gare Mondiale de Bergerac, Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord.
- 



# BIOS



**Sergi EMILIANO I GRIELL** | Metteur en scène, comédien et pédagogue, il est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Barcelone (Institut del Teatre), et titulaire d'un Master 2 d'Etudes Théâtrales à l'université Sorbonne Nouvelle. Il est co-fondateur de la Cie Troisième Génération, avec laquelle il a créé, mis-en-scène et joué plusieurs spectacles de théâtre gestuel. Avec une longue expérience en tant que professeur de techniques corporelles de jeu, il anime aussi des stages au sein des différentes structures en France et à l'étranger.



**Agnès DELACHAIR** | Comédienne, diplômée de l'École Internationale de Mime Corporel Dramatique, elle enseigne dans des écoles et Conservatoires à Paris et Barcelone et cofonde la compagnie Troisième Génération. Au cinéma, elle est le rôle principal du long-métrage de C. Carron *Ne nous soumetts pas à la tentation* et obtient le Prix Jeune Espoir Féminin pour *La part de Franck* de Dominique Baumard. Actuellement, elle est l'un des rôles principaux de la série *Le Chalet* de Camille Bordes Resnais et le rôle principal du long-métrage *Les histoires d'amour de Liv S.* réalisé par Anna Luif. ( Sortie 2023)



**Jules-Angelo BIGARNET** | Comédien, c'est à l'âge de 8 ans qu'il tourne dans *Le Bison* réalisé par Isabelle Nanty. En 2003, il est le premier rôle dans *Malabar Princess* de Gilles Legrand. En 2005, il joue dans le film *Essaye-moi* et dans un film réalisé par Jean-François Davy *Les Aiguilles Rouges*. En 2007, il obtient le premier rôle avec Gad Elmaleh dans *Comme Ton Père* et joue aussi dans plusieurs téléfilms, notamment *Les faux monnayeurs* de Benoit Jacquot. En 2018, il intègre la Cie Troisième Génération, joue dans *La vie automatique*, et participe à son projet de recherche soutenue par la DGCA.



**Clémentine MARCHAND** | Comédienne formée à L'Atelier Blanche Salant, à l'Ecole du jeu de Delphine Eliet et diplômée de l'Ecole de Mime Corporel d'Ivan Baciocchi. Elle diversifie son travail entre Arts du mime et du geste, Théâtre et Cinéma. Elle passe par le travail du masque balinais en Italie avec Fabianna de Mello e Suza metteuse en scène brésilienne anciennement comédienne au Théâtre du soleil. Joue sous la direction de Delphine Eliet *L'enJeu* au théâtre Montfort et au théâtre de la cité internationale en 2017. En 2013, elle joue dans le court -métrage *Le prix de l'embauche*, qui reçoit le prix du jury ton court pour l'égalité organisé l' ONU Femmes France. Elle rejoint la Cie Troisième Génération pour le projet de recherche soutenu par la DGCA



**Paul JEANSON** | Comédien et auteur. Formé au Studio Théâtre d'Asnières, il travaille sous la direction : d'Omar Porras, de Johanna Boyer, de Denis Podalydès, de Benno Besson et d'Alexis Michalik. Il écrit *Betty Colls* qui reçoit le fond de soutien. Il est aussi l'un des membres fondateurs de la compagnie Les Sans Cou, avec qui il écrit et joue sous la direction d'Igor Mendjisky. En 2019, il crée le Groupe Fantôme avec C. Aubert et R. Cottard. *La disparition* est leur première création aux plateaux sauvages en février 2022. Au cinéma, il tourne actuellement dans le dernier film de Dominik Moll *La nuit du 12*.



**Faustine TOURNAN** | Comédienne, formée à l'École du Théâtre National de Chaillot. Elle a joué dans les mises en scène d'Hans-Peter Cloos, Jacques Rebotier, Caterina Gozzi, Dominique Lurcel, Thierry Falvisaner, Jacques Livchine. Elle a été formatrice pour le Théâtre de l'Odéon dans des classes de lycée en option théâtre. À l'image, elle tourne sous les directions de Guy Jacques, Nicolas Giraud, Martin Tronquart, Alexandra Badéa. Aujourd'hui, elle est membre du collectif A Mots Découverts et fidèle de la Cie Théâtre de l'Unité. Avec la Cie Denisyak elle co-signe la mise en scène et joue *Sstockholm* de Solenn Denis. Elle rejoint avec la Troisième Génération pour la création d'*Un Jour tout s'illuminera*.



**Matthieu CARRANI** | Formé à l'Académie Internationale de Comédie Musicale puis à l'école Claude Mathieu. Il crée la Compagnie Arthesic en 2015 dans laquelle il écrit, joue ou met en scène 5 créations. Il joue également à Paris dans une adaptation de *La Chambre* d'Harold Pinter ainsi que dans la création collective, *Désenchanté*. Il donne des cours de danse et de théâtre dans un lycée en Essonne. Il est également l'auteur de deux romans *Crier, ça fait du bien* et *Ptitsa*

---

*« On est embarqué. Des gens rament ensemble, des gens qui ne sont pas censés s'aimer, qui se battent, qui se mangent. Ramer ensemble, c'est partager, partager quelque chose, hors de toute loi, de tout contrat, de toute institution. »*

Les mots de Gilles Deleuze sur le tableau de Géricault, *Le radeau de la Méduse*.